

On trouvera dans cet éloquent ouvrage quelques expressions échappées à la douleur ou à l'admiration de l'auteur, & qui peut-être ont passé à l'impression sans qu'il y ait donné toute l'attention possible. Par exemple: *Louis meurt comme un Dieu.* — *Vous, le premier des mortels, puisque J. C. étoit Dieu.* — *Le Testament du roi, monument, après l'Évangile, le plus respectable pour le monde entier* (a). C'est dans ces sortes d'occasions, & sur-tout à l'égard des idées comparatives que je voudrois dire avec Horace: *Nec Deus interfit.* — Il y a çà & là quelques jugemens ou trop favorables ou un peu sévères, qui se trouveront en raison inverse avec ceux que d'autres ont portés sur les mêmes personnes ou les mêmes objets; mais il seroit dé-

---

(a) Depuis 18 siècles il en a tant paru, qu'il est difficile d'assigner exclusivement la première place à tel monument en particulier. Mais on ne doit pas contester que ce Testament ne soit une pièce très-importante, qui dans tous les tems & chez tous les peuples, mais principalement dans le moment actuel, ne peut que provoquer de grandes réflexions; pièce précieuse à la Religion sur-tout, qui y trouve un hommage éclatant, dont aucun sophisme ne peut obscurcir l'authenticité ni affoiblir l'impression. Nous avons observé ailleurs que c'étoit la condamnation formelle du congrès d'Éms & du nouveau schisme ourdi en Allemagne \*. C'est avec raison que M. de L. observe que *la Providence l'a sauvé des mains des régicides*, qu'il l'appelle *un monument éternel de ses vertus*, ajoutant: „ Il n'est plus, mais son Testament respire; il vous accuse & vous condamne; „ en vous pardonnant il assure votre châtiement. „

\* 15 Fév.  
p. 304.